

International :

« Le travail engagé avec les mini-laiteries du Burkina Faso doit se poursuivre »

Article publié par REUSSIR Agriculture Massif Central le 7 décembre 2023 -

Par **Sophie Chatenet**

<https://www.reussir.fr/agriculture-massif-central/international-le-travail-engage-avec-les-mini-laiteries-du-burkina-fasso-doit-se-poursuivre>

Ibrahim Dialo, président de l'Union des mini laiteries des producteurs du Burkina Faso était récemment en Auvergne pour déterminer comment maintenir les échanges avec l'AFDI Auvergne-Rhône-Alpes alors que le Gouvernement français a suspendu toutes aides au développement au Burkina.

C'est un coup dur pour les relations tissées entre les **agriculteurs** français et burkinabés. Le **Burkina-Faso** ayant soutenu le récent **coup d'état** au **Niger**, la **France** a suspendu tous les **financements publics** au développement au Burkina-Faso. Tout le pays a été classé en zone rouge par le **ministère des Affaires Etrangères**. Même si cela ne concerne pas l'aide humanitaire, cela reste très handicapant pour les **partenariats** noués de longue date, à l'instar de celui conduit par l'**AFDI (Agriculteurs Français et Développement International)**. Depuis plus de dix ans, en effet, l'**AFDI Auvergne-Rhône-Alpes**, a bâti bien plus que des ponts entre l'**Occident** et l'**Afrique** sur le volet agricole. En témoigne : la **structuration** de 102 **mini-laiteries** au sein de l'**Union nationale des mini-laiteries et producteurs de lait local du Burkina (UMPLB)** faisant vivre plus de 4 000 **producteurs** et leurs familles. La collecte atteint aujourd'hui un million de litres de **lait**. « *Les **vaches** laitières ont d'emblée été imaginées comme une source d'**insertion** pour la population, leur permettant de vendre leur lait, de le transformer et de le valoriser* », témoigne **François Anglade**, responsable de l'AFDI Auvergne-Rhône-Alpes.

Une formation profitable

Un vecteur structurant en somme pour sortir un maximum de personnes de l'**aide humanitaire**. **Accompagnement** à la **production** et à la **transformation laitière** ont été menés de concert avec des actions de gain d'**autonomie fourragère**. Ces soutiens sont rendus cruciaux alors que la **transhumance** est devenue quasiment impossible. L'an dernier, un groupe d'une dizaine de femmes a passé plus d'une semaine en **Auvergne** pour se former aux **techniques de fabrication** de **yaourts**, **fromages**, et autres spécialités garantes de **conservation** et **valorisation** du lait. Avec succès, puisque de ce stage en version accélérée, sont nés de nouveaux produits qui ont pu être commercialisés. Une des laiteries a d'ailleurs obtenu une certification.

« Des troupeaux décimés »

Si **Ibrahim Dialo**, président de l'UMPLB, ne conçoit pas que tout le travail engagé avec les agriculteurs français puisse être stoppé, il décrit une situation préoccupante dans son pays : « *Les éleveurs et les laiteries sont fortement impactés par l'**insécurité** grandissante. Certains **troupeaux** sont décimés, et la **collecte du lait** et sa **commercialisation** sont perturbées* ». La région des grands bassins, où vivent les producteurs de l'UMPLB, a beau être moins touchée par ce phénomène, le climat est inquiétant.

Comment maintenir les liens ?

Pour **2024**, le flou demeure sur la continuité du **partenariat** alors qu'un **accord** était en route.

./...

**« Le travail engagé avec les mini-laiteries du Burkina Faso doit se poursuivre »
Comment maintenir les liens ? (suite)**

« Nous allons tenter de mobiliser d'autres **fonds** que les fonds **publics**. Notre objectif est de répondre aux demandes et aux attentes de notre partenaire en travaillant sur deux axes : voir ce qu'il est possible de faire à travers la cellule AFDI présente en permanence au Burkina, et maintenir nos échanges en visio ou arriver à se retrouver dans un des pays tiers qui n'est pas classé en **zone rouge** », explique François Anglade.